lu 1e
lu 2e

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 1 N 212

en 1763

Mémoire sur une rétention de regles de six années occasionnée par une imperforation par mr. thevenot

~~L'imperforation absolue, est un~~ Entre les differens vices de conformation aux quels ~~l'art~~ on peut remedier, l'imperforation absolue est certainement un de ceux qui mérite le plus l'attention de ceux qui s'occuppent de l'art de guérir. A la vérité il est ordinairement tres facile d'apporter le remede convenable a ~~ces sortes d'accidens~~ ces sortes d'accidens, mais ils sont ~~et~~ de nature a en imposer souvent même ~~et a faire prendre le change~~ aux plus clair voyants, et a leur faire prendre le change d'autant plus facilement, qu'ils sont rares, et qu'on a peu d'occasions de les observer.

On trouve néanmoins dans plusieurs auteurs quelques observations au sujet de l'imperforation. Ambroise Paré dit avoir coupé une membrane qui fermoit le vagin a une jeune fille de dix sept ans, qu'il mit par la en état de se marier, et d'avoir des enfans. jean Wier rapporte qu'une fille de vingt ans fut accusée d'etre grosse, le medecin la justifia en coupant une membrane qui empêchoit que ses regles ne coulassent. fabrice dit qu'il a vu le même deffaut a une jeune fille de treize ans qui en pensa mourir, ses regles ne pouvant couler parce qu'elle n'étoit pas perforée, il la guérit par le moyen d'une incision convenable.

Mauriceau et Lamotte rapportent dans leurs traités des accouchemens chacun une observation de meme nature. j'ai fait moi même cette operation dit Mauriceau

ARC 50
n° 92

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

~~apres avoir parlé de l'observation de fabrice~~, a
une fille de dix sept ans qu'on croioit avoir une
descente de matrice, a cause d'une tumeur plus
grosse que le poing qui lui sortoit de l'endroit
ou devoit etre l'entrée de la vulve, ~~laquelle~~ cette
tumeur grossissoit lors que la nature faisoit ses
efforts pour se décharger du sang menstruel qui
remplissant avec grande abondance tout le col
de la matrice, poussoit en dehors depuis deux
ans entiers une membrane charnue assez épaisse
qui fermoit entierement la valve de cette fille.
Ayant fait continue Mauriceau une ouverture
longitudinale au milieu de cette tumeur, il en
sortit aussi tôt pres de trois livres de sang grossier,
noiratre et verdâtre.
l'observation de la Motte ressemble beaucoup a celle
cy, avec cette difference que la rétention des regles
avoit duré bien moins longtems, la voici en
abregé
Une fille d'environ dix sept ans apres avoir
ressenti pendant deux jours de legeres douleurs
vers les lombes et vers la region hypogastrique,
en ressentit de plus violentes le troisieme jour, ~~qui~~
Ces douleurs se communiquerent jusqu'a l'extremité du vagin
et ~~qui~~ devinrent insupportables. ~~apres avoir tenté~~
la Motte qui sans doute ne soupçonnoit pas d'abord
la vraie cause du mal après avoir tenté tous
les remedes qui lui parurent les plus convenables,
mais sans aucun succés, comme cela devoit être,
pensa enfin a examiner et a toucher la partie
souffrante, il y trouva une membrane, qui etoit

environ a deux petits travers dedoigts de
profondeur dans levagin, il ~~la~~ dit il trouva cette membrane a peu
pres pleine et dela consistance de celle qui
contient les eaux d'un tres petit enfant. il la
perca ~~d'un~~ avec une lancette; il en sortit un
sang tres noir sans aucune odeur. la motte
ajoute quil arriva pareille chose a un de ses
confreres qui fit la même opération, mais que
ce sont les deux seules observations de cette nature
dont il ait entendu parler, loin dit il que ce soit
une chose générale comme nos anciens l'ont
voulu persuader.
je pourrois rapporter encore icy quelques autres
observations du même genre, peutetre même
deplus modernes, mais pour ne point trop allonger
ce memoire, je me borne a celles cy, d'autant plus
volontiers que ~~celles de~~ les faits rapportés par Mauriceau et ~~de~~ par Lamotte
~~sont celles qui~~ ont le plus de rapport a ~~celle~~ l'observation que
j'ai l'honneur de presenter a l'academie. je
vais la rapporter ~~la mienne~~ avec toutes les
circonstances, qui sont venues a ma connoissance
parceque c'est surtout de la comparaison des
differences particulieres qui se trouvent dans des
cas semblables en général, qu'on peut tirer le
plus d'instruction et de lumieres. voici mon
observation.
Une fille actuellement agée de vingt trois ans
née ala campagne vint a Paris au commen-
cement de l'année 1756 pour se mettre en
service; elle avoit alors seize ans, elle etoit d'un
bon temperament et avoit toujours joui d'une
bonne santé, qu'elle conserva jusqu'a l'âge de
dix sept ans. mais alors elle commenca a

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ressentir plusieurs indispositions, et singulierement une pésanteur dans le bas ventre. ~~a~~
Comme elle etoit dans l'age ou les regles commencent le plus ordinairement a paroitre, et qu'il arrive presque toujours que la santé des jeunes personnes éprouve quelque dérangement dans une circonstance pareille, il etoit ~~naturel~~ naturel qu'on regardat l'indisposition de celle cy comme un signe précurseur des regles; en consequence on lui ~~fat~~ fit quelques saignées du bras et du pied on ~~la mit~~ lui fit faire usage des aperitifs ~~et~~ emmenagogues, et en general de tous les remedes ~~appro~~ convenables a son état apparent. les medicamens ne lui procurer~~ent~~ vent aucun soulagement, les ~~symp~~ accidens, ~~continuerent~~ loin de diminuer ne firent au contraire ~~qu'augme~~ que s'aggraver et se multiplier; a la sensation de pesanteur dans le bas ventre se joignirent des lassitudes générales et des douleurs de tête, la malade parvint a l'age de dixneuf ans avec tous ces accidens.
Lors qu'elle eut vingt ans, les regles ne paroissant toujours point, il se manifesta un nouveau simptome tres ~~facheu~~ facheux, ce fut une rétention d'urine, pour la quelle on fut obligé de la sonder et de lui administrer, les emolliens, les relachans et tous les medicamens usités en pareil cas.
On lui conseilla d'aller prendre l'air a son païs, elle y alla, mais sa maladie ne faisant qu'augmenter, elle fut obligée de revenir a Paris deux mois aprés; en passant par Sens elle fut encore sondée, et traitée ~~par les~~ avec les remedes

dont on vient de parler, acause de sa retention
durine ~~qui la reprit~~ dont elle eut un fort accés
dans cette ville. elle parvint ainsi a lage de
vingt trois ans toujours ~~tourmentée des mêmes~~
+ de plus en plus
languissante et + tourmentée des mêmes maux. les
accidens devenoient plus forts chaque mois pendant
~~ces~~ quatre ou cinq jours
Enfin le 20e gbre dernier je fus appellé pour la
secourir dans sa retention durine. apres ~~lavoir~~
avoir tiré les urines par le moyen de la sonde
jexaminai, ~~attenti~~ avec exactitude létat du
ventre, je le trouvai plus gros du côté droit quil
ne devoit être, elle me dit que la grosseur que
jy remarquois etoit douloureuse. mon premier
soupçon fut quil y avoit un engorgement a
lovaire de ce côté, mais pour acquerir sur ~~son~~
la nature ~~et létat~~ de cette maladie toutes les connoissances
que je pouvois me procurer, je voulus massurer
de letat de la matrice ~~aut~~ ~~ent~~ en la touchant.
~~mais~~ je fus extrement surpris de ne trouver
absolument aucune ouverture au vagin, cet
endroit etoit entierement fermé, par une membrane
assez forte sur la quelle ayant appuyé le doigt
je sentis quelle retenoit une liqueur. des ce
moment je ~~fus~~ fus eclairé sur la nature du
mal, et decidé sur le remede quil falloit y
apporter, je proposai lincision, elle fut acceptée
et faitte sur le champ. a peine eu je plongé le
bistouri pour ouvrir cette membrane du haut en
bas, quil sortit avec une impetuosité extraordinaire
une tres grande quantité dune liqueur brune
ressemblante a du sang delayé. sur la fin il

ARC 50
n° 92
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

sortit beaucoup d'une matière glaireuse brune comme la premiere liqueur, mais, a ~~cette~~ cette couleur prés, fort semblable a des blancs d'œufs. la quantité totale de l'humeur évacuée par cette opération étoit au moins de douse livres ou de six pintes.

Apres l'operation je portai par le moyen d'une seringue ~~je portai dans le vagin~~ dans le vagin une injection detersive ~~+ dans le vagin~~ que je rendis legerement vulneraire les jours suivans afin de favoriser le rapprochement des parois du vagin qui ~~avoit~~ avoient souffert une extension des plus considérables. je pensai ensuite la petite playe avec une tente de linge chargée d'un medicament gras pour ~~empe~~ entretenir l'ouverture jusqu'a la cicatrice parfaitte des levres de la playe, et pour les empêcher de se réunir.

La malade n'a eu pendant les huit premiers jours que la foiblesse a supporter, la douleur qu'elle ressentoit auparavant dans le côté droit s'est dissippée, enfin elle jouit a present d'une assez bonne santé qui sans doute se confirmera de plus en plus

Cette observation est comme on le voit pour le fond la même que celles de Lamotte, et de mauriceau dont j'ai parlé au commencement de ce mémoire, mais elle en differe ainsi que de toutes celles qui ont été publiées jusqu'a present sur le même objet par une circonstance bien essentielle, c'est la durée de la rétention des regles et la quantité du sang menstruel accumulé, c'est cette circonstance qui a occasionné les accidens particuliers ~~et leur suites~~. a la

maladie dont il s'agit icy et ses suites.
il n'est pas douteux que le ~~sang des regles~~ la matiere des regles s'est épanchée et accumulée dans le vagin, que cette partie n'a pu en contenir une si grande quantité sans s'étendre et s'agrandir considérablement. cette extention s'est portée principalement dans sa partie laterale droite et supérieure; elle a occasionnée la grosseur douloureuse qui occuppoit le côté droit du bas ventre de la malade, et les retentions d'urine dont elle a été affligée pendant les trois dernieres années de sa maladie, sont évidemment l'effet de la compression qu'éprouvoient le col de la vessie et l'urethre par ce vagin si prodigieusement remplit et gonflé. Lors qu'après l'operation j'ai porté mon doit dans le vagin pour en reconnoitre l'état j'ai observé que ses parois au lieu d'être remplies de rugosités comme elles le sont dans l'état naturel, etoient au contraire unies et lisses comme un cartilage; effet necessaire de la grande extention ~~quels~~ quelles avoient éprouvée. enfin il me fut impossible de toucher la matrice, par ce qu'elle avoit été poussée en arriere et en haut, et maintenue tres longtems dans cette situation par ce même gonflement.
a l'égard de la nature de la liqueur qui s'est évacuée dans cette operation, c'etoit un sang comme dissous et peutêtre un peu décomposé, mais qui n'etoit nullement putrefié, car je me suis assuré qu'il n'avoit aucune mauvaise odeur, ce qui est bien digne de remarque; puisque presque toutes les conditions capables ~~de favo dont~~ de d'exciter, et de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

favoriser la putréfaction se trouvoient réunies
dans loccasion présente. le sang, substance des plus
susceptibles de putréfaction, se trouvoit icy extravasé
privé de circulation, et sejournait depuis un tems
considérable dans un endroit chaud. cest
vraisemblablement par ce quil n'avoit aucune
communication avec lair quil a été préservé dune
corruption absolue; qui certainnement auroit
occasionné des accidens beaucoup plus graves, et
même l'auroit fait perir immanquablement la malade.

Je ne puis mieux finir ce mémoire quen
insistant icy sur un avis tres sage donné par
M. Venete dans son traité de la génération
~~pour prevenir de pareils accidens~~, cest que
les peres et meres ne devroient jamais manquer
de faire visiter leurs filles ~~dans~~ avant la
puberté, c'est a dire dans un age ou ces sortes d'examens
sont absolument sans conséquence, on eviteroit
et on previendroit par une attention si necessaire
des accidens pareils a celui qui fait le sujet de
lobservation dont je viens de faire le detail
et de plus facheux encore, car il ~~se trouve des~~
~~jeunes person~~ outre que cest toujours une chose
~~facheuse et~~ désagréable pour une jeune personne
adulte detre soumise a un examen de cette
nature, il y en a, et M. Venette en cite un exemple,
+ dont la pudeur ou la repugnance est telle
qui ~~ont un telle répugnance a souffrir une~~
~~pareille visite~~ quelles aiment mieux sexposer
a toutes les suites de leur maladie, et même
a la mort que de souffrir une pareille visite.

fin

No. 18